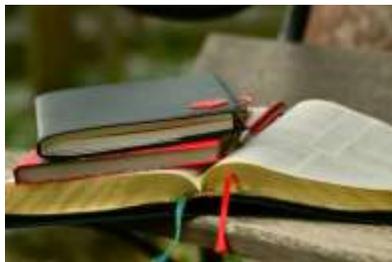


Bible : To be or not to be

Florence Blondon 9 Février 2017



En cette année d'élection nous allons devoir faire des choix. Nous avons tous fait l'expérience de la difficulté de choisir ; pourtant cette possibilité est un vrai privilège.

Ben Sirac le Sage, 15, 15-20

Si tu le veux, tu peux observer les commandements, il dépend de ton choix de rester fidèle. Le Seigneur a mis devant toi l'eau et le feu : étends la main vers ce que tu préfères. La vie et la mort sont proposées aux hommes, l'une ou l'autre leur est donnée selon leur choix. Car la sagesse du Seigneur est grande, fort est son pouvoir, et il voit tout. Ses regards sont tournés vers ceux qui le craignent, il connaît toutes les actions des hommes. Il n'a commandé à personne d'être impie, il n'a donné à personne la permission de pécher.

To be or not to be

Dans le livre du Deutéronome (Dt 30, 19-20), l'auteur mettait en garde sur les choix qui s'offrent à l'homme, la vie ou la mort, l'eau ou le feu, l'esclavage ou la libération : « *J'en prends à témoin aujourd'hui contre vous le ciel et la terre : c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Tu choisiras la vie pour que tu vives [...].* » Choisir la vie... c'est curieux, car la vie, c'est ce qu'on ne choisit pas. « *Choisis la vie* » est aussitôt assorti de « *pour que tu vives* ». Il ne s'agirait donc pas simplement de venir au monde. Ce que Dieu demande, ce n'est pas de vivre, mais de « *choisir* » la vie. Il n'est pas question de vivoter, mais de se tourner résolument vers la vie. Notre choix naturel ne nous y conduit pas, comme si une force sourde nous tirait du côté obscur, de ce qui nous tue intérieurement, psychiquement, spirituellement. On croit vivre, et bien trop souvent on ne fait que subsister. Mais le Dieu de la Bible dit : « *Choisis la vie !* »

Le choix est donc entre nos mains. Nous sommes vivants de nos choix, de nos orientations. Choisir c'est vivre, rejoignant ainsi Hamlet : être ou ne pas être, voilà la question ! Choisir, consentir à la vie, engage toute notre existence. Nous sommes condamnés à faire le choix des forces de vie sur les

forces de mort, à combattre les forces négatives, parce qu'il y a en nous, dans le monde, une volonté de destruction et donc la possibilité de revenir en arrière, au chaos. La difficulté du choix est renforcée par la relation entre le choix et l'obéissance à la loi.

Le critère de l'obéissance – ou de la désobéissance – à la loi est en lien avec le bonheur ou le malheur. Pourtant, il existe une grande diversité de conceptions de la loi. Celui qui parle se présente comme Dieu qui libère. Il ne dit pas : « *Je suis le créateur du ciel et de la terre* », ou : « *C'est moi qui t'ai fait.* » Il rappelle une seule chose : il a fait sortir le peuple d'Égypte, du pays de la servitude ! La loi ne saurait nous enfermer, mais nous libérer. Elle a une orientation bien particulière : il s'agit d'aimer Dieu qui nous aime. Et, le commandement d'amour de Dieu est, tout au long de la Bible, un rappel de l'esclavage et de ses conséquences. Et aimer Dieu c'est également aimer l'étranger, l'autre, le différent, ne pas l'enfermer comme nous avons été enfermés, car toute la loi s'inscrit sur cette expérience : celle de l'esclavage et de la libération.

Tout cela est tout de même difficile ; et Dieu le sait. Il prend en compte que nous sommes humains, que nous avons la possibilité de nous tromper ; c'est ce qui précède cet appel au choix et que l'on peut entendre aussi comme loi : l'appel au repentir. Le repentir, ce n'est pas le regret, mais un retournement, une véritable conversion. Le repentir comme loi, c'est aussi idiot que de commander d'aimer. Comment peut-on faire d'une démarche intérieure une obligation ? Mais la loi biblique ne s'arrête pas à la porte de l'intimité de l'individu, elle n'est pas un code de bonne conduite, de bonnes relations humaines. Elle fournit à l'homme des directions. Le repentir, c'est la possibilité de revivre, de re-commencer, même si nous nous sommes trompés, même si nous sommes meurtris.

C'est d'ailleurs après l'insupportable que le texte biblique est écrit pour nous dire comment à partir de deux catastrophes – l'exil pour les Hébreux, la Croix pour les premiers disciples – des renaissances ont pu se produire. Choisir la vie, c'est aussi être capable de continuer à vivre alors que tout semble perdu, quelle qu'en soit la cause, en regardant les deux chemins, car ils sont là.

C'est ce que Dieu nous offre. Il prend le risque de choisir la vie. C'est le sens de la venue de Jésus : Dieu prend le risque de la vie humaine pour nous la restituer. Il est Celui qui vient nous redire : choisis la vie...